

Les Dix Secrets Sumériens

*Le bonheur
selon les préceptes
d'Ishtar*

*Par le Sâr Qizil Geri,
biokänticien*

Club Samizdat



Dans la même collection

1. *Pedro Oro Enla Espalda, Argentine, novembre 2019, 2020.*
2. *Welcome Bienvenüe, Le Clou du spectacle, Rétrospective, Musée des Beaux-Arts de Lyon, été 2019, 2020.*
3. «*Fèque Niouws*», *la collection complète, 2020.*
4. *Le Poète, Poèmes nuls, 2020.*
5. *Le premier roman en Emojis, 2020.*
6. *À la Une!* (pastiches de premières pages ou couvertures de journaux et revues), 2021.
7. Collectif, *Chiennes de vies!* (biographies imaginaires), 2021.
8. Groupe alpin du Gros-Caillou, *Expédition au K2, 2021.*
9. Pierre Laurendeau, *Le cinéma n'est pas la vie, 2021.*
10. Collectif, *31 vues sur rue, 2022.*
11. Sâr Qizil Geri, *Les Dix Secrets sumériens, 2022.*

Les Dix Secrets sumériens

*Le bonheur
selon les préceptes
d'Ishtar*

*Par le Sâr Qizil Geri,
biokänticien*

Club Samizdat

Un texte sumérien du III^e millénaire avant J.-C., en écriture cunéiforme, constitué d'une vingtaine de tablettes d'argile récemment mises au jour à Ur, recense les dix secrets sumériens de «l'Être Soi dans l'Autre». C'est une découverte majeure de l'archéologie contemporaine, même si certains mettent en doute l'authenticité des tablettes (la datation au carbone 14 aurait, paraît-il, donné des résultats contrastés, voire contradictoires).

En fait, la tradition sumérienne ne s'était jamais perdue – transmise de mère en fille par des centaines de générations, parfois au péril de leurs vies: les prêtresses d'Ishtar furent souvent accusées de sorcellerie par les autorités en place, ce qui les contraignit à se réfugier dans des pays éloignés de leurs racines.

L'une des ultimes gardiennes des secrets sumériens, Inanna Smith – par ailleurs docteur en anthropologie rurale de l'Université de Thermopolis (Wyoming) –, a accepté d'en livrer une partie afin que tout un chacun puisse « connaître la plénitude de l'Un par la sagesse du Tout », selon l'une des leçons d'Inanna, dernière prêtresse d'Ishtar.

Nous avons la chance de pouvoir transmettre au public ces dix secrets sumériens. Et de proposer des stages favorisant la recomposition astrale de l'Être-Soi.

Sâr Qizil Geri

Les mots en gras suivis d'un astérisque renvoient au lexique, en fin d'ouvrage.

■ Secret 1. La Terre est Tout, l'Un est l'Autre.

« Dans sa quête d'Ishtar, Enki descendit aux Enfers et, trouvant le cadavre de l' Aimée, lui redonna vie. Au retour d'Ishtar sur Terre, les eaux qui s'étaient taries dans la tristesse jaillirent à nouveau sans faiblesse. »

Tablette Ur-25V2021.

Ce texte, issu des tablettes retrouvées à Ur, insiste sur les cycles de **Gaïa*** : les Enfers symbolisent la saison morte (l'hiver). **Enki***, dieu des eaux souterraines, ayant retrouvé Ishtar partie combattre la reine

des Enfers (sa sœur), lui redonne vie après que celle-ci l'a vaincue. On trouve des échos de ce récit dans la descente d'Orphée aux Enfers à la recherche d'Eurydice – ainsi que dans tous les mythes de résurrection, de Mithra à Jésus. La mort n'est pas la fin de la vie, c'est son renouveau, car la Terre-Mère toujours renaît, même après les apocalypses nucléaires.

Dans notre vie de tous les jours, nous sommes séparés de la Terre-Mère (la *Pachamama* des Andins). Il faut lui restituer ce que nous avons prélevé tout au long de notre existence: énergie, oligo-éléments, flux quantique... La science nous dit aussi que la vie est un cycle et que ce cycle doit être clos pour éviter les débordements. Les plus récentes recherches en **biokäntique*** vont dans ce sens: les particules élémentaires ne cessent de traverser nos corps: les particules montantes (*up*) puisant dans la Terre l'énergie qui nous soutient; les par-

ticules descendantes (*down*) restituant à la *Pachamama* ce que nous perdons. Même si nous n'avons pas conscience de ce flux permanent, il irrigue nos corps comme l'Univers.

Un dysfonctionnement, même ténu, de ce cycle peut engendrer des maladies, du mal-être, de la fatigue, une perte de confiance en soi.

Les anciens Mésopotamiens avaient mis au point des rituels pour reconnecter l'Être à la Terre. Notamment les Fêtes de la génisse, où les participants se couvraient d'excréments de jeunes bovins femelles pour renouveler le pacte avec la Terre nourricière, par la médiation de ses messagères ruminantes, consacrées à la déesse Ishtar.

*

Dans notre Centre de méditation biokäntique, nous proposons des séjours où les participant-es pourront s'initier aux **bains génissiels***, ainsi qu'aux **ondes subatomiques maîtrisées*** (OSAM) grâce à un appareil mis au point par le Sâr Qizil Geri. Le tout sous contrôle médicinal. Aucune connaissance scientifique n'est exigée : il faut juste être réceptif·ve à la nouveauté, à l'inconnu. Ce stage est déconseillé aux incrédules et aux rationalistes.

■ Secret 2. Entrer en vibration avec les Astres.

« An monta dans son vaisseau de lumière. Une grande flamme jaillit et il disparut dans le ciel de la nuit. Ses disciples se prosternèrent, terrifiés. An leur avait pourtant dit: “Un jour, je monterai au ciel. Il ne faudra ni pleurer ni avoir peur, car je serai toujours parmi vous.” »

Tablette Ur-25V1857.

An, dieu du Ciel, était venu sur Terre pour ensemençer la civilisation là où elle promettait le plus. Cette race extra-terrestre, les **Ummites***, rendait fréquem-

ment visite à la Terre: on en retrouve des traces en Mésopotamie, en Égypte, chez les Mayas et sur les rives de la Bléone (Alpes de Haute-Provence). Il semble que les gènes de l'Être humain aient été importés par les Ummites d'une lointaine galaxie et « terraplantés » à l'espèce la plus apte à les accueillir: les primates *Homini-dés*. Si l'on croit les recherches les plus récentes en paléoanthropologie, on ne cesse de repousser la période de séparation des Australopithèques et des chimpanzés: 7, voire 8 millions d'années. Ce qui paraît beaucoup à notre échelle n'est qu'une seconde dans l'âge de l'Univers. Le plus important, c'est que la civilisation extraterrestre qui a implanté le gène humain dans le proto-Homo (Adam?) n'a jamais cessé de veiller sur nous.

Les récits relatant l'envol ou l'atterrissage de vaisseaux spatiaux ummites sont innombrables dans la littérature de toutes

les époques, même si la nôtre, rationaliste, refuse d'y voir autre chose que des inventions, des mythes. Jésus – *An*, en sumérien – fut l'un des messagers de cette mystérieuse planète. Il retourna chez « son Père » faire son rapport, laissant ses disciples désespérés. Malheureusement pour lui – et surtout pour nous –, suite à des avaries lors de son dernier voyage, il avait été contraint d'atterrir en Galilée, dans un village sous-développé de pêcheurs crédules et analphabètes. Ceux-ci ne comprirent pas qu'une fois le vaisseau réparé, il avait regagné sa planète d'origine (Ummo). Aussi inventèrent-ils, en reprenant à leur compte les histoires qui avaient bercé leur enfance, la mort sur la croix et la résurrection. S'ensuivirent deux millénaires de massacres et de haine entre les peuples.

*

Dans notre Centre de Méditation Astrale, nous proposons des stages de conversion/conversation, avec un mage formé aux pratiques divinatoires interprétatives des grands astronomes mésopotamiens : reconnecter notre âme profonde aux astres ; découvrir la planète Ummo et les enseignements des Ummites. Le mage **Sehrbaz*** est en communication régulière avec les Ummites. Vous aurez peut-être la chance d'en rencontrer un ou deux : dans ce cas restez discrets, ne montrez pas de signes de frayeur, même si leur aspect physique est repoussant (*voir page 71*) – ils sont assez susceptibles. Ce stage peut suivre ou précéder celui consacré à la reconnexion à la Terre-Mère présenté plus haut.

■ Secret 3. Le pouvoir des pierres.

«Le dieu Enki, qui lui-même est né de l'argile primordiale de l'Apsû [la masse d'eau douce sur laquelle flotte la terre], demande à sa mère, la déesse Namma, de façonner un homme avec de l'argile. La déesse mouille la terre et elle lui donne vie: "Quand tu auras pétri le cœur de l'argile provenant des rives de l'Apsû, on donnera forme à ce fœtus." »

Tablette AO 7036, Musée du Louvre.

L'argile n'est pas la pierre. En Mésopotamie, trop loin des montagnes, on ne connaît que

cette matière souple, issue de la décomposition de la Terre-Mère. Le Dieu-Père, en revanche, vit dans les montagnes, là où la pierre est dure et peut affronter les millénaires. Les tablettes d'Ur nous racontent une histoire stupéfiante : les prêtresses d'Ishtar étaient en relation secrète avec une secte d'adorateurs de la montagne, qui vivaient au pied du mont Ararat, à plus de mille cinq cents kilomètres. Après un voyage périlleux et fatigant, les servantes d'Ishtar se dépouillaient de leurs vêtements et se laissaient enfouir dans une sorte de sarcophage de pierre volcanique, sans nourriture, pendant un mois. Elles repartaient ensuite vers le sud, sans un mot. Une des tablettes parle de « minéralisation », ce qui semble suggérer une métamorphose profonde du corps physique des prêtresses. Espéraient-elles ainsi acquérir une sorte d'immortalité ? Il est question, sur la même tablette, d'une Inanna qui aurait vécu mille ans (ou mille

jours, en fonction de la traduction). On peut également rapprocher ces rituels de certaines pratiques taoïstes.

La lithothérapie est bien connue et pratiquée par de nombreuses civilisations. Aujourd'hui décriée par la faculté, elle est pourtant source de bien-être, voire de régénérescence. Il y a deux formes principales de lithothérapie : ingestion d'un broyat fin, éventuellement associé à un macérat glycériciné ; mise en contact, soit en se tenant devant le cristal, soit en le portant sur soi. Cette thérapie ancienne, héritière des pratiques des prêtresses d'Ishtar, n'expose plus les adeptes aux foudres de l'Inquisition, seulement aux sarcasmes des rationalistes – qui, pour certains, ne s'en privent pas en cachette (on a des preuves).

Notons que le cristal ummite (voir ci-dessous pour son utilisation) a des propriétés physico-chimiques exceptionnelles. Analysé au microscope à balayage électro-

nique, il révèle une structure hélicoïdale anamorphique, ce qui lui permet d'absorber des pressions considérables – par exemple, au fond des océans où se trouvent certains dépôts secrets des Ummites. Il change également de couleur, comme l'a révélé l'interféromètre à spectrométrie par transformée de Fourier: cette propriété, unique, pourrait être utilisée dans les futurs ordinateurs quantiques, voire pour remplacer les boules à facettes des dancings, très énergivores.

Notre Centre de Remodelage Personnel propose des stages de lithothérapie. Les cristaux utilisés proviennent de la planète Ummo, garantie d'une efficacité absolue. Ils sont renouvelés régulièrement, lorsque leur charge énergétique diminue sous un certain seuil. Les stages sont encadrés par des lithothérapeutes agréés, formés sur Ummo. Ils sont compatibles avec les stages précédents.

■ Secret 4. Nourrir Soi et l'Autre en Soi.

« Ninurta avait donné les semences, avait enseigné les règles. Mais les hommes en voulurent trop et épuisèrent la Terre-Mère. Ainsi vint la Grande Sécheresse. Tout dépérissait. Les hommes, les femmes et les enfants mouraient de faim. Les bêtes n'avaient plus de lait. »

Tablette Ur-25V1951.

Les Ummites avaient enseigné aux Sumériens l'art de l'agriculture. Et, avant eux, aux populations du Néolithique, afin qu'elles puissent se multiplier et construire

de puissantes civilisations. Mais il arrive que l'Homme, présomptueux, ne respecte pas les cycles de la Terre-Mère et en épuise les richesses.

Des guerres atroces naquirent de famines épouvantables. L'humanité faillit disparaître à de nombreuses reprises, et il fallut aux Ummites bien des efforts pour reconstruire ce qui avait été détruit par la folie des hommes. Le clonage fut une des techniques transmises très tôt dans des centres ultra-secrets. Les Ummites sélectionnaient les humain·es les plus éveillé·es et leur enseignaient les rudiments de la biologie moléculaire, la compréhension de l'ADN* (dont la chaîne hélicoïdale fut un des premiersensemencements terrestres), les techniques de reproduction des espèces et, même, la duplication d'un individu Un en un Autre.

Aujourd'hui, les chercheurs en biologie végétale ou animale sont surpris de décou-

vrir des constantes au niveau intramoléculaire. La **constante de Hanz***, notamment, qui prédit une orientation obsidionale des particules subatomiques dans un corps vivant, est contestée par la communauté scientifique. Elle constitue pourtant une avancée capitale offerte par la science umite à l'humanité.

Notre stage « Nourrir l'Autre en Soi » vous apprendra à écouter votre corps et à entrer en résonance avec la nourriture qui vous est proposée. Si cette résonance ne fonctionne pas, c'est que l'aliment ne vous convient pas. Le professeur Hanz – celui qui a découvert la constante qui porte son nom –, qui encadre nos stages, est **géomorphobiologiste*** formé à l'Université Hanz d'Hohenmölsen (Allemagne); il est également diplômé en **mécanique sphéroïdo-enzymétique*** de l'université Hanzk de Näsåker (Suède).

■ Secret 5. Les dix chakras sublimes.

«Et Enki allongea sa Bien-Aimée, nue, sur une natte de jonc tressé. Il activa successivement le sag-ki-gul du front, puis ceux du nez, des oreilles et de la bouche. Puis son être descendit aux seins dont il réveilla les sag-ki-gul; plus bas, sous la forêt humide, il fit vibrer le sag-ki-gul majeur; enfin, mettant dans sa bouche les trésors terminaux, il en suçà chaque orteil pour stimuler les derniers sag-ki-gul.»

Tablette Ur-25V1729.

La civilisation judéo-chrétienne a réduit la sexualité à sa fonction reproductrice, occultant la dimension cosmico-orgasmique de la conjonction des corps. Les anciens Sumériens – surtout les prêtresses d’Ish-tar – connaissaient dix points d’énergie sexuelle, qu’il fallait éveiller dans un ordre précis, afin que les partenaires puissent parvenir ensemble au «ki», le *locus amoenus* de la Bible. Ce lieu délicieux n’est pas une simple métaphore : en activant les différents points (*sag-ki-gul* signifie aussi : «prostituée sacrée»), les adeptes de la sexualité sumérienne créaient un lieu sublime par l’association de leur énergie tantrique. Il semble que des orgies rituelles aient eu pour fonction de produire des faisceaux convergents de particules orgasmiques, ce que Wilhelm Reich appellera plus tard «orgones». Ces rituels furent enseignés par les Ummites, qui les pratiquaient couramment sur leur planète. On peut en trouver un

écho dans l'Évangile de Jean (15, 12-17) : « Aimez-vous les uns [*sur*] les autres. » Pour les chrétiens, il s'agit d'amour sublimé, d'amour divin – donc stérile. Mais pour les vrais adeptes, notamment les gnostiques carpocratien, qui reprirent à leur compte les pratiques mésopotamiennes, l'orgie avait une fonction de réparation du monde, et de construction du Soi avec l'Autre.

Dans notre monde dominé par la pensée rationaliste issue des divers monothéismes, qui ont développé des morales répressives – des anti-morales naturelles –, il est difficile de proposer des réunions à caractère orgasmique. C'est pourquoi les adeptes se cachent sous les oripeaux de l'échangisme, se réunissent dans des clubs mal aérés et aux pratiques hâtives souvent mal assumées par les participant-es. Il faut donc replacer sous l'invocation d'Ishtar les cérémonies heureuses et fécondes de l'orgie orgasmico-cosmique.

C'est ce que nous proposons dans notre Centre de Découverte de la Sexualité Planétaire. Les stages permettront de se connaître l'Un et l'Autre, par une progression étudiée: après une exploration méthodique des dix chakras secrets, une mise en commun des découvertes par une reconnaissance de l'Autre en Soi. Les stages sont encadrés par le Sâr Qizil Geri, diplômé de l'Ashram tantrique de Tunda (Inde) et du Collectif reichien organomique de Berlin (Allemagne). Seront abordés les thèmes essentiels propres à la sémiologie reichienne: l'**orgone*** biologique, l'orgone atmosphérique, l'orgone cosmique – l'attraction gravitationnelle n'étant que la forme visible de cet état, le plus pur, de l'énergie orgasmique. Nous demandons aux stagiaires de signer un document reconnaissant leur participation au stage de leur plein gré et précisant qu'aucune information ne doit être divulguée en fin de stage.

■ Secret 6. Être avec l'Autre comme avec Soi.

« Dumuzi, le mari d'Ishtar, s'écria : "Ma femme est revenue au monde grâce à Enki. Qu'il soit béni et aimé de moi pour cela. Que son amour pour Ishtar rejaillisse sur mon être et le magnifie." »

Tablette Ur-25V1835.

La jalousie, la haine, l'envie sont des sous-produits des monothéismes, qui ont inventé la possession de l'Autre. Avant, la notion qu'une personne pouvait appartenir à une autre (hormis l'esclave), était inconnue des civilisations. La haine, la guerre sont

absentes des peintures minoennes, pourtant une des plus belles civilisations de l'Antiquité. Les prêtresses d'Ishtar enseignaient la bienveillance envers l'autre, qui permet de créer des ondes positives autour de soi.

On raconte qu'une prêtresse, au cours de son voyage de retour du mont Ararat, fut attaquée par des brigands et menacée d'un sort pire que la mort. « Si c'est mon corps que vous voulez, leur dit-elle, je vous l'abandonne car, une fois souillé, il me sera devenu indifférent. Si c'est mon âme que vous convoitez, je la partage avec bonheur, car en échange je connaîtrai la joie que vous éprouverez à la recevoir. » On dit que les bandits, subjugués par la voix et les propos de la prêtresse, se prosternèrent à ses pieds et lui demandèrent de leur enseigner sa sagesse. Ainsi naquirent des « reposoirs », où les voyageuses pouvaient se délasser au cours de leur long parcours vers le mont Ararat, en toute sécurité.

De nos jours, la bienveillance est une denrée quantifiée, analysée et dont on fixe le tarif en fonction des besoins de l'économie globale. Les entreprises découvrent ses vertus afin d'accroître la productivité de leurs employés. Les politiciens font appel à elle pour obtenir les suffrages de leurs concitoyens. Enfin, n'importe qui pourra réclamer la bienveillance – de son partenaire, de ses amis, du tribunal... – sous prétexte qu'il n'est pas responsable de ses méfaits. La véritable bienveillance est tout autre. C'est une cérémonie permanente du Vouloir-Être dans le cadre de la pensée symbiotique. Ces notions ne sont guère familières au grand public. Le Sâr Qizil Geri a développé une approche systématique et méthodique de la bienveillance, au travers de travaux aussi éclairants que *Bienveillance auriculaire et Désenvoûtement plantaire*, où il met en parallèle la traditionnelle confession catholique et les mas-

sages plantaires, voire les pédiluves, comme représentation d'une mise à disposition du Soi à l'Autre. Les massages plantaires ont aussi, comme l'indique le titre de sa thèse, une fonction de désenvoûtement (analogie avec *voûte plantaire*), en chassant les idées sombres et les démons de la jalousie.

Les stages de désenvoûtement plantaire sont encadrés par un ancien ministre, qui préfère garder l'anonymat, secondé par le Sâr Qizil Geri lui-même. Les cristaux utilisés en **lithothérapie*** plantaire proviennent d'Ummo, et sont spécifiques à cette application. Nous recommandons aux stagiaires de s'être «chargés» de conflits professionnels ou familiaux, afin de bénéficier au maximum de la thérapie. Comme pour le stage de Sexualité Planétaire, nous demandons aux stagiaires de signer un document de confidentialité, certains gestes pouvant être mal interprétés hors du cadre de la thérapie.

■ Secret 7. Apprends à Être avant de devenir.

«Marduk avait passé dix années sur le mont Ararat. Il revint à Ur plein de certitudes et d'ignorance.»

Tablette Ur-25V1872.

On apprend toute sa vie, mais cet apprentissage n'est souvent qu'une mise à niveau de connaissances fragiles, voire inutiles. À Ur, les prêtresses d'Ishtar enseignaient qu'on ne peut connaître Tout car on ne sait Rien. Cette sagesse, pourtant si simple et accessible, semble avoir été oubliée au profit de l'*ubris* et des faux savoirs.

Les plus grandes calamités procèdent de l'ignorance, comme les plus petits bonheurs de la sagesse de ne rien savoir. C'est ce qu'enseigne Inanna Smith, l'ultime prêtresse d'Ishtar. Elle me confiait un jour s'être promenée en forêt avec un enfant d'une curiosité merveilleuse: « Qu'est ceci? » demandait-il à tout bout de champ, avide de connaître de nouvelles choses. Et Inanna lui répondait en souriant: « Je ne sais pas », ce qui ne décourageait pas l'enfant. Brusquement, au détour d'un chemin, surgit un ours. L'enfant, effrayé, se cacha derrière Inanna. « Ce n'est rien d'autre, lui dit celle-ci pour le rassurer, qu'une illusion. » Apprendre à apprendre que l'on ne sait rien, telle est la vraie sagesse – et non accumuler des savoirs spécifiques qui, non reliés entre eux, mènent à la catastrophe (en grec, à la fois « bouleversement » et « fin, dénouement »). C'est ce que le Sâr Qizil Geri a développé dans son ouvrage: *Les*

Sept Points d'Ignorance de la Sagesse, où il passe en revue : le désir de paraître, la volonté de puissance, la servitude des mots, l'inquiétude fébrile du monde, la stase énergétique, le séisme de l'information et, enfin, la mort du sens.

Les stages proposés par notre Centre de l'Inconnaissance ne peuvent être fréquentés que par des stagiaires ayant au moins participé à trois des stages précédemment exposés, dont celui de Sexualité Planétaire. Le Sâr Qizil Geri, qui anime ces stages, passera en revue les différentes disciplines épistémologiques et, par des exemples concrets, démontrera leur inanité. Ensuite, par un patient travail sur le Soi, le stagiaire se désintoxiquera de ses faux savoirs pour ne garder qu'un esprit totalement vierge, apte à recevoir la Vraie Science. Il est prudent, avant de s'inscrire, de demander un entretien préalable au Sâr.

■ Secret 8. Le silence est d'or.

«À Ur vivait un homme qui n'avait pas ouvert la bouche depuis plus de vingt ans. À sa femme, que l'on plaignait, quelqu'un demanda un jour: "Ce n'est pas trop difficile de partager sa maison avec un mari qui a décidé d'être muet?" Ce à quoi elle répondit: "Au contraire, c'est un bonheur que de vivre dans le silence. Nous avons tant de choses à nous dire."»

Tablette Ur-25V1953.

Les Sumériens ne connaissaient ni la télévision, ni la radio, encore moins Internet. Et pourtant, il semble qu'Ur, à son apogée, bruissait de mille conversations, de mille tintamarres, au point que les prêtresses d'Ishtar firent du silence une vertu cardinale. On venait les voir pour apprendre à se taire. On raconte qu'un homme riche, possédant mille esclaves et cent épouses, vint un jour les consulter. «Je n'en puis plus. Chaque jour, je suis confronté à la bêtise de mes esclaves, qui crient pour la moindre contrariété, et, pire encore, aux cris de mes épouses, qui n'ont de cesse de se chamailler pour une tunique ou une fibule. Que puis-je faire?» Au lieu de répondre, la prêtresse qui l'avait reçu se leva et regagna sa chambre en silence. L'homme abandonna toutes ses richesses, ses esclaves et ses femmes et devint un des serviteurs muets des prêtresses d'Ishtar.

Difficile aujourd'hui de se couper du monde. Un flot d'informations nous submerge en permanence, mettant sur la même longueur d'onde un massacre en Éthiopie et le dernier amant d'une star de la télé-réalité. Impossible, dans ce flux permanent d'informations (ou de désinformations), de trouver le message important, celui qui nous fera devenir meilleur et plus réceptif aux Autres.

Certains ont choisi le silence, au sein de communautés monastiques ou dans des ermitages reculés. La première mesure vers le silence, toujours vertu cardinale, serait de se débarrasser des outils envahissants de la technologie triomphante. Quand on sait que la capitalisation boursière d'une entreprise aussi inutile qu'Apple dépasse le produit intérieur brut (PIB) de la France, il est temps de s'inquiéter !

*

Les stages que propose notre Institut du Silence comportent une progression étudiée, afin de ne pas risquer un «collapsus informationnel». Dans un premier temps, il est demandé aux stagiaires de laisser à l'extérieur de l'Institut tous les objets connectés : voitures, ordinateurs, smartphones, tablettes, montres... qui leur seront restitués à leur départ. Pour certain-es, il s'agit d'une véritable coupure du Soi. Pendant la phase de désintoxication, les stagiaires sont suivis par des professionnels qui prendront leur tension artérielle, vérifieront l'état des pupilles, etc. Le droit de parole leur est tout de même concédé pendant cette phase initiale. Au bout d'une semaine environ, le silence s'installe pendant les repas et, éventuellement, d'autres activités (le stage peut se dérouler en parallèle de ceux de Sexualité Pla-

nétaire ou de Massage Plantaire). Enfin, après trois semaines, les stagiaires doivent s'abstenir de toute parole. Il n'est pas rare qu'au moment de quitter l'Institut, les stagiaires refusent de reprendre leurs objets technologiques, qui sont alors revendus au profit des œuvres de l'Institut.

■ Secret 9. L'énergie positive de la pensée.

«On demanda un jour à Inanna comment elle pouvait soulever une pierre par la pensée. Elle répondit : "Ce n'est pas moi qui soulève la pierre, c'est elle qui vient à moi."»

Tablette Ur-25V1957.

On s'étonne souvent que les Anciens aient été capables d'ériger des dispositifs colossaux, avec les moyens rudimentaires qui étaient les leurs : Stonehenge, les ziggurats, les pyramides... Les exemples abondent. *L'Etemenanki*, la ziggurat dédiée à Mar-

duk, comportait sept étages. Devenue dans la Bible tour de Babel, elle unissait le Ciel et la Terre. Les archéologues rationalistes occultent le pouvoir de la pensée pour déplacer les objets, même lourds. Cette technique, qui s'apparente à la **magnétohydrodynamique*** (MHD), est maîtrisée de longue date par les Ummites, qui l'enseignèrent aux anciens Mésopotamiens. Les prêtresses d'Ishtar étaient depositaires du secret de la téléportation. Leur formation comportait des exercices de pensée positive et, chaque jour, elles devaient soulever des blocs d'argile de volumes de plus en plus considérables. L'exercice se nommait *a-ra-zu*, ce qui signifie « prière », dans une acception difficilement compréhensible pour des esprits obtus. La tradition ne s'est jamais interrompue : Inanna Smith, la dernière prêtresse d'Ishtar, est capable de soulever un bloc de béton de trois cents kilogrammes (ou trois cents grammes se-

lon les interprètes) d'un mètre pendant dix secondes. Nous avons assisté à l'expérience, qui n'a malheureusement pas débouché sur le résultat escompté; affaiblie, en effet, Inanna Smith a concédé « qu'elle était en petite forme à cause du covid-19 » qu'elle avait contracté (et soigné uniquement par la pensée).

La finalité de cet exercice, comme le confirment les tablettes – et les commentaires d'Inanna Smith –, n'est pas d'effectuer un tour de prestidigitation à l'usage de badauds dégustant des barbe-à-papa, mais de renforcer les capacités mentales et les défenses immunitaires: toutes les maladies peuvent se guérir par la pensée, tel est l'enseignement des tablettes d'Ur. Inanna Smith, par exemple, une frêle quinquagénaire, nous a confié: « J'ai de nombreuses allergies, je suis hyperélectrosensible et je suis atteinte de plusieurs pathologies articulaires, et de nombreuses névroses.

Grâce au pouvoir mental, je peux utiliser les maux dont je souffre pour atteindre un but plus élevé, celui de l'esprit qui domine le corps. »

À l'Institut de l'Éveil de l'Esprit, les stagiaires découvriront le pouvoir qui réside en eux. Ils apprendront les rudiments de la magnétohydrodynamique (MHD) et à contrôler les interactions entre l'Esprit et la Matière. En fin de stage, ils seront capables de soulever, par la seule force de leur Esprit, une masse de quelques microgrammes. Ce stage est compatible avec « Nourrir l'Autre en Soi » ou celui de « Découverte de la Sexualité Planétaire ». Le stage est animé par Inanna Smith et son déroulement est tributaire de l'état astro-mental de la prêtresse d'Ishtar.

■ Secret 10. La mort est un nouveau commencement.

« Quand une prêtresse d'Ishtar sentait arriver l'heure de quitter son enveloppe corporelle, elle faisait venir ses sœurs autour d'elle et leur disait : "Mes sœurs, ne soyez pas tristes, mais ayez le cœur plein d'allégresse, car mon être astral sera toujours parmi vous." On raconte qu'au moment où elle rendait l'âme, un souffle enveloppait l'assistance. »

Tablette Ur-25V2022.

En Occident, la mort est une fin, que l'on croie ou non en un après, ou un ailleurs. Pour les rationalistes, après la mort c'est le Rien. Les anciens Mésopotamiens croyaient en l'existence d'une âme, logée dans le foie. Ce qu'attestent des pratiques divinatoires à l'aide de foies de mouton. Mais, pour les prêtresses d'Ishtar ayant reçu l'enseignement des Ummites, l'âme était un souffle, une chaîne d'informations à base d'acides aminés qui, s'échappant du corps au moment de la mort, migrait vers un autre corps en devenir – en entrant par la bouche d'une future mère. Ce souffle, *anima* chez les Romains, pouvait rester de nombreuses années en suspension avant de trouver un corps-hôte, ce qui donna naissance au mythe des limbes.

Sur Ummo, où la biologie moléculaire est plus avancée que sur Terre, les corps sont élevés dans des solutions nutritives. Il suffit alors d'amener l'agonisant·e auprès de son

futur hôte pour que le transfert opère sans délai. Le nouvel être est alors confié à une nourrice agréée jusqu'à la cérémonie de Renaissance, où il sera présenté à sa famille (le terme « famille » ne recouvre pas exactement la même réalité que sur Terre : il s'agit d'un ensemble d'individus apparentés par l'ADN).

Notre Institut des Fins dernières prépare les stagiaires à cette Renaissance, grâce à une convention signée avec les Ummites. Les personnes reçues à l'Institut, souvent en fin de vie, se voient proposer pour une somme raisonnable un nouveau corps préparé sur Ummo, qui sera rapatrié sur Terre au moment décisif. L'intégralité des souvenirs de la personne est stockée sur un disque dur, en attendant l'implantation dans le nouveau corps. Il s'agit d'un départ accompagné, suivi d'un retour, d'une Renaissance donc. L'Institut et les stagiaires

s'engagent à respecter l'anonymat indispensable au secret de cette délicate mission. Les transferts monétaires se font auprès de notre banque singapourienne.

■ Lexique

ADN

L'acide désoxyribonucléique, ou ADN, est censé avoir été découvert une première fois en 1869 par le biologiste suisse Friedrich Miescher. Sa structure en double hélice a été étudiée par le biochimiste américain James Watson et le biologiste britannique Francis Crick, qui publièrent un article à ce sujet en 1953. Les **Ummites*** connaissaient les propriétés de l'ADN bien avant sa découverte par les savants terriens. Ils l'enseignèrent aux Sumériens, qui l'inscrivirent sur une tablette d'argile retrouvée à

Ur – même si cette découverte récente du Sâr Qizil Geri est contestée par les archéologues officiels, qui parlent même de « faux artefact ». Ces gens ont toutes les audaces !

Bains génissiels

Antique tradition mésopotamienne, non reconnue par l'archéologie inféodée au rationalisme. Se rouler dans les excréments de jeunes bovins avait pour effet de régénérer les cellules épidermiques, et même de dissiper les humeurs contrariées. Dans son Institut, le Sâr Qizil Geri a remis à l'honneur ces bains de jouvence – en proposant une version atténuée, à base de lait bio.

Biokäntique

Science (non reconnue) qui fusionne les recherches les plus avancées en biologie moléculaire et en physique quantique, à la lumière de la philosophie kantienne. Les **Ummites*** ont été les introducteurs de la

Biokäntique, bien avant la naissance du philosophe de Königsberg. Le Sâr Qizil Geri a tenté de populariser la biokäntique par des stages rémunérés (à des prix attractifs), mais des personnes malintentionnées ont porté plainte après des effets secondaires non prévus, ce qui lui vaut sa retraite actuelle dans une institution étatique spécialisée.

Chakra ou sag-ki-gul

Point d'énergie corporelle que l'on peut stimuler par des processus appropriés – caresses, massages... Appelé *chakra* dans la tradition hindoue, l'équivalent sumérien pourrait être *sag-ki-gul* (signifiant aussi: «prostituée sacrée», c'est-à-dire la servante d'Ishtar éduquée pour éveiller les points d'énergie). Le travail sur les chakras mené par le **Sâr Qizil Geri*** dans son Institut sensualiste a été mal interprété par les autorités, qui ont soupçonné un réseau de

prostitution là où il n'y avait qu'échanges consentis, avec rétribution volontaire.

Champ morphogénétique (ou résonance morphique)

Champ d'énergie sans matière mis en évidence par Ross Granville Harrison au début du xx^e siècle. L'existence de ce champ est contestée par la science obtuse (officielle). Le générateur de champ morphogénétique mis au point par le Sâr Qizil Geri a connu un certain succès sur Internet. Présenté sous la forme d'un élégant boîtier d'aluminium brossé émettant des vibrations lorsqu'on le branchait à une prise de courant, il fut très rapidement la cible d'associations de consommateurs se plaignant de n'obtenir aucun effet de l'exposition à l'appareil, sinon une augmentation significative de la facture d'électricité.

Chant subneuronal

Pratique du chant astral, permettant une liaison efficace entre la Terre et le Ciel. Ce chant de gorge, maîtrisé par les chamanes toungouses et les Oglalas, crée des résonances morphiques (*voir ci-dessus*) propices à la réappropriation du Soi dans le grand Tout. **Inanna Smith*** a été initiée au chant neuronal et l'enseigne à l'Institut de l'Éveil de l'Esprit.

Constante de Hanz

Cette avancée majeure de la science **biokäntique***, que l'on doit au professeur Hanz – **géomorphobiologiste*** formé à l'Université Hanz d'Hohenmölsen (Allemagne); également diplômé en mécanique sphéroïdo-enzymétique de l'université Hånkz de Näsåker (Suède) – est contestée par la science officielle. Notamment la prédiction d'une orientation obsidionale des particules subatomiques dans un

corps vivant, qui ouvre pourtant un vaste champ de recherche. Soupçonné d'avoir copié une thèse puis d'avoir utilisé la fonction recherche/remplace d'un traitement de texte, le professeur Hanz fait l'objet de poursuites dans les deux pays (Allemagne et Suède), ce qu'il qualifie de « persécution par les béotiens de l'Université ».

Cunéiforme (écriture)

Écriture apparue dans le bassin du Tigre et de l'Euphrate, là où se développèrent les grandes civilisations mésopotamiennes. Les plus anciennes tablettes datent de -3400. À l'aide d'un calame (roseau pointu), le scribe enfonçait l'argile selon un code précis. Puis la tablette était cuite ou séchée au soleil. C'est le support le plus durable d'écriture à ce jour. Le déchiffrement de l'écriture cunéiforme se fit au XIX^e siècle, par plusieurs linguistes, dont Henry Rawlinson.

Le Sâr Qizil Geri a été initié à l'écriture cunéiforme lors d'un stage découverte en archéologie près du site d'Ur. Il a dû se défendre avec la plus grande énergie de l'accusation d'avoir fabriqué lui-même les tablettes d'Ur* retrouvées par son équipe.

Enki (parfois Ea)

Divinité majeure du panthéon mésopotamien, Enki est notamment le dieu des eaux souterraines et de la magie. Lorsque Ishtar part aux Enfers pour affronter la reine Ereshkigal (sa sœur), elle est tuée par cette dernière. Enki parviendra à faire revenir Ishtar sur Terre en échange de Dumuzi, le mari humain d'Ishtar. Le culte d'Enki ne semble pas avoir survécu aux monothéismes, contrairement à celui d'Ishtar. Aujourd'hui, les eaux sont contrôlées par des multinationales qui n'ont rien de divin.

Gaïa (hypothèse)

L'hypothèse Gaïa a été avancée par le climatologue anglais James Lovelock en 1970. La Terre est un tout et l'équilibre fragile entre le vivant et l'inerte ne peut être rompu sans catastrophes. Pour les plus audacieux partisans de Gaïa, la Terre serait une entité consciente.

Bien entendu, les **Ummites*** ont de longue date développé sur la planète Ummo des régulations ortho-fluidiques et organodiaphérétiques. De son côté, Lovelock a mis en évidence le rôle du sulfure de diméthyle dans la régulation de l'atmosphère terrestre; certains pensent qu'il fut aiguillé sur cette voie par des chercheurs ummites. Dans son ouvrage *Gaïa, le Retour II*, le Sâr Qizil Geri a tenté de montrer que le concept d'interaction biotique-abiotique jouait également dans les relations entre les hommes et les femmes – notamment par l'utilisation de pierres sexuelles lors de rites ishtariens.

Mal perçus par certaines stagiaires, ces rituels orgoniques (voir : « Orgone ») ont mis en difficulté la bonne foi du Sâr.

Géomorphobiologie

À ne pas confondre avec « biogéomorphologie ». La géomorphobiologie est la science de la plasticité du vivant, pris comme concept général de **Gaïa***. Encore embryonnaires, les recherches en géomorphobiologie ont surtout été menées par le professeur Hanz (voir : « Constante de Hanz »), qui a publié ses premiers résultats dans la revue *Natcheure*, sous forme d'un article retentissant : « Géomorphobiologie binaire et plasticité mammaire chez les humaines ». Cet article valut à son auteur quelques tracas avec un « échantillon représentatif » n'ayant apparemment pas apprécié les palpations et autres manipulations à fin d'expérimentation pratiquées par le professeur.

Inanna Smith

Dernière prêtresse d'Ishtar, également diplômée d'anthropologie rurale de l'Université de Thermopolis (Wyoming). Inanna Smith, de lointaine origine mésopotamienne par sa mère, a été élevée dans une petite ville des Rocheuses américaines, où elle pratiqua de nombreux sports, tout en étant initiée aux rituels des Arapahos. D'une intelligence remarquable, Inanna souffrit dès l'adolescence de différents maux articulaires, d'acouphènes, d'inflammations cutanées, puis, avec la diffusion des ondes ultracourtes, d'hyperélectrosensibilité, qui sont pour elle autant de témoignages de la lutte permanente de son Esprit pour dominer le Corps. Suite à de fausses rumeurs – elle est notamment accusée de captation d'héritage par les enfants du multimillionnaire canadien Abraham Smith, qui l'a adoptée –, elle vit en France à proximité de l'Institut, dans un lieu tenu secret.

Inanna Smith anime, au sein de l'Institut de l'Éveil de l'Esprit, des stages de téléportation, dans le cadre d'une réappropriation du Soi global (corps et esprit).

Ishtar ou Inanna

Déesse mésopotamienne de l'amour et de la guerre. Un poème du XVII^e siècle avant J.-C. la décrit ainsi :

Elle est joyeuse et revêtue d'amour.

Pleine de séduction, de vénusté, de volupté!

Souvent associée à la planète Vénus, la déesse symbolise la Femme. Ses servantes pratiquaient la prostitution sacrée. La «Rénovation ishtarienne», initiée par **Inanna Smith***, dernière prêtresse d'une longue lignée, avec éducation de servantes dédiées, a valu au courant néo-ishtarien des soucis avec les autorités, notamment pour le **Sâr Qizil Geri***.

Lithothérapie

Médecine non reconnue, utilisant le pouvoir des pierres pour soigner. En général, le patient se place devant un cristal, s'immergeant dans ses ondes bénéfiques. La science rationaliste, toujours prête à se moquer des concepts qu'elle ne maîtrise pas, décrète que les pierres ne produisent pas d'ondes, étant des matières inertes. Béotiens! Le Sâr Qizil Geri met à disposition du public des cristaux de lumière extraits de carrières secrètes et taillés par des spécialistes formés dans les centres umites. Pour d'obscures raisons de fiscalité et de droit du travail (sous prétexte que les mineurs l'étaient aussi), le Sâr a été traîné devant des juridictions internationales peu clémentes.

Magnétohydrodynamique (MHD)

Selon Wikipédia: «La magnétohydrodynamique est une discipline scientifique

qui décrit le comportement d'un fluide conducteur du courant électrique en présence de champs électromagnétiques. Elle s'applique notamment aux plasmas, au noyau externe et même à l'eau de mer.» Les Ummites sont beaucoup plus avancés dans cette science que les Terriens. C'est grâce à la MHD qu'ils peuvent traverser l'espace et nous rendre visite.

Mécanique sphéroïdo-enzymétique

Étude d'un processus physico-chimique mal connu : lorsque l'on soumet une enzyme à un champ électromagnétique sphéroïdal, elle se met généralement à muter dans une forme nouvelle sur notre planète – par exemple en s'identifiant à un personnage connu, avec houppette ou cheveux en broussaille. Le professeur Hanz (voir « Constante de Hanz »), qui a mis en évidence ce processus dans son laboratoire de l'université Hånkz de Näsåker (Suède),

n'a malheureusement pas pu terminer ses travaux au prétexte qu'il avait fabriqué ses diplômes avec un photocopieur, ce qui le contraignit à un exil hâtif vers des pays plus accueillants.

Méditation astrale

Technique de ressourcement du Soi mise au point par le Sâr Qizil Geri. L'exposition aux ondes astrales s'effectue les nuits sans lune. Les adeptes (et impétrant·es) se mettent nu·es et pratiquent des mouvements de respiration en phase avec les vibrations cosmiques. Certaines pratiques associées à la méditation astrale ont été reprochées au Sâr Qizil Geri, lui causant quelques soucis judiciaires.

Mésopotamie

En grec, cela signifie «entre les fleuves» Tigre et Euphrate, qui irriguent une vaste zone alluviale commune avant de se jeter

dans le golfe Persique. Aujourd'hui en Irak. C'est en Mésopotamie que se développèrent les grandes civilisations moyen-orientales : sumérienne, akkadienne, babylonienne, **biokäntique***. C'est là aussi que les Ummites créèrent leur premier laboratoire de biologie génique expérimentale, poussant *Homo sapiens* vers un avenir brillant (les congés payés, la télé réalité, les paris sportifs...).

Ondes subatomiques maîtrisées (OSAM)

Non reconnues par la science officielle, ces ondes ont été mises en évidence par le Sâr Qizil Geri dans son laboratoire **biokäntique*** secret. Les premières machines mises au point – selon des modes d'emploi en ummite – n'ont pas toujours donné les résultats souhaités : un poulet congelé, que le Sâr espérait ramener à la vie, s'est malheureusement décomposé en nuggets immangeables. La première expérience

humaine, sur une jeune femme nue volontaire, a semble-t-il mieux répondu aux attentes du Sâr. Malheureusement, l'expérience n'a pas plu à l'expérimentatrice, ce qui a mené le Sâr devant les tribunaux.

Orgone

Découverte par le psychiatre Wilhelm Reich, l'orgone est la particule de l'énergie sexuelle. Décrite par son inventeur comme une « énergie cosmique d'expression fondamentalement nouvelle, obéissant à des lois fonctionnelles et non mécaniques, omniprésente... », l'orgone est rejetée par la « communauté scientifique » issue des théologies sectaires et asexuées, surtout protestante. Selon W. Reich, lorsque deux corps (ou plus) entrent en conjonction, on assiste à une production d'énergie électrique, dont l'orgone est la particule, qu'il situe entre le vivant et l'inerte. « L'orgonoscope » mis au point par

W. Reich fut expérimenté par Einstein, sans résultat probant. Modernisé par le Sâr Qizil Geri, l'appareil est disponible sur Internet (au prix de 450 euros) et permet notamment de mesurer l'attraction réciproque entre deux personnes (de sexe différent, du même sexe, voire transgenres) avant d'engager plus avant des approches parfois mal interprétées par le partenaire potentiel. Une utilisation correcte de l'appareil garantit un total consentement réciproque et, en cas de contestation devant un tribunal, pourrait servir d'élément de preuve.

Remodelage personnel

Ensemble de pratiques associant les cristaux – de préférence ummites – à de longues séances de réappropriation de Soi par le regard et le **chant subneuron**al*. Il est certain que ces séances de remodelage puisent dans les ressources des stagiaires,

notamment féminines. Afin de réenergiser celles-ci, le Sâr Qizil Geri procède à des incantations parfois mal interprétées, ce qui a valu au Sâr plusieurs comparutions devant les tribunaux.

Sâr Qizil Geri

À la fois propagateur du courant néo-ishtarien, organisateur de rencontres scientifiques, de stages de haut niveau dans divers domaines de connaissance. Diplômé de l'Ashram tantrique de Tunda (Inde) et du Collectif reichien orgonomique de Berlin (Allemagne), le Sâr est en butte à des persécutions répétées de ses ennemis : autant les tenants d'une science orthodoxe asphyxiée que les suppôts d'une administration obtuse. Actuellement en stage prolongé dans une institution étatique dédiée.

Le mage Sehrbaz

Collaborateur du Sâr Qizil Geri. Ancien prestidigitateur et joueur de cartes professionnel. Sa rencontre avec le Sâr changea sa vie: il put mettre ses capacités exceptionnelles au service du Bien suprême – l'élévation de l'âme au travers des trois stades sumériens: l'âme corporelle, l'âme conceptuelle et l'âme astrale.

Actuellement indisponible. Des témoins dignes de foi auraient vu le mage monter dans un appareil ummite (à moins que ce ne soit un véhicule de la Gendarmerie nationale – sur ce point, les témoignages divergent).

Sokal, Alan

Physicien américain, ayant publié en 1996 un article retentissant: «Transgresser les frontières: vers une herméneutique transformatrice de la gravitation quantique» dans la revue *Social Text*. Une fois l'article publié, Sokal révéla qu'il s'agissait d'un

canular, mettant ainsi en exergue des lacunes dans la vérification du contenu par certaines publications scientifiques, notamment en sciences humaines. En France, les thèses des frères Bogdanov (des **Ummites*** humanisés) furent accusées de « sokalisme » au prétexte que les jumeaux ne maîtrisaient pas les concepts en mathématiques et en physique qu'ils étaient censés exposer. De dépit, les deux Bogdanov, profitant de la pandémie de Covid-19, ont décidé de repartir sur Ummo – où, selon les sources du Sâr Qizil Geri, ils auraient repris leur apparence ummite. Lire à ce sujet l'article du Sâr, publié dans l'*International Revue of Ummite Science*: « Prolégomènes à une téléportation transvectorielle. Des trous de ver au Multivers, aux sources du voyage ummite », où il expose clairement les contributions ummites à la science humaine, notamment en astrophysique et pour les déplacements intergalactiques.

Stages

Pour participer aux stages proposés dans nos différents Instituts, prenez contact avec le Sâr Qizil Geri (sar@qizil.geri.com) qui vous donnera toute information complémentaire. Le Sâr étant actuellement en reconstruction astromentale dans un établissement dépendant du ministère de la Justice, nous vous demandons de patienter quelques années avant de soumettre vos candidatures.

Sumer

Une des plus anciennes civilisations mésopotamiennes. Contemporaine des premières dynasties égyptiennes. Ces deux civilisations, selon nos sources, ont été en contact avec les **Ummites***, ce qui a permis leur épanouissement.

Ummites

Habitants de la planète Ummo. Les premiers éléments d'informations nous apprennent que leur base se situe dans les Alpes de Haute-Provence, à proximité de Digne. Voici ce qu'on peut découvrir de leur arrivée dans l'ouvrage que l'astrophysicien Jean-Pierre Petit leur a consacré, *Enquête sur des Extra-Terrestres* (Albin Michel, 1991) : « Le 28 mars 1950, à 4 h 16 mn 42 s GMT, trois de nos nefes apparurent subitement en un point situé à 7,338 km au-dessus d'un endroit situé à 13 km de la ville de Digne [...]. Les trois vaisseaux [...] touchèrent le sol à 4 h 17 mn GMT. Les pieds extensibles s'enfoncèrent à peine dans le terrain rocailleux d'un contrefort alpin, [...] non loin de la Bléone. » Très rapidement, les Ummites se mirent à creuser le sol pour cacher leurs vaisseaux. Notons qu'ils maîtrisaient parfaitement, en ce jour de contact avec la Terre, le système

métrique et le temps GMT. Mais qui sont ces Ummites venus nous apporter paix et prospérité ? « Il n'y a sur Ummo qu'une race unique de grands blonds parlant une langue unique », « idéophonémique ».

Les différents Instituts créés par le Sâr Qizil Geri et ses collaborateurs sont en contact étroit avec les Ummites, ce qui est un gage de sérieux.



DR

Deux Ummites en phase de recomposition corporelle.

Ur

Antique ville mésopotamienne, le premier foyer de civilisation urbaine du monde (grâce à l'intervention **ummite***).

C'est à Ur que le Sâr Qizil Geri a mis au jour les tablettes ishariennes, lors d'un stage en archéologie. Découverte contestée par la « communauté scientifique » des archéologues stipendiés par les Universités, sous prétexte que, comme l'a rapporté l'un d'eux dans un article fielleux, « l'argile étant à peine sèche, il est inutile de procéder à une datation au carbone 14. Il s'agit visiblement d'un faux grossier – un élève de sixième ferait mieux ».

■ Note de l'éditeur

Agacé par la profusion de livres dits de « développement personnel », je me suis amusé à écrire un pastiche des *Quatre Accords toltèques*, des *Cinq blessures qui empêchent d'être soi-même* et autres fadaïses à base de chamanes et éveilleurs de conscience. Symptômes d'un monde à la dérive, ces ouvrages connaissent un véritable succès de librairie.

Dans ma jeunesse, on s'extasiait sur les livres de Carlos Castaneda, notamment *L'Herbe du Diable et la petite fumée*, issu de ses entretiens supposés avec le chaman yaqui don Juan sur les propriétés de

le datura. On apprend par la suite que Castaneda, étudiant en anthropologie à Los Angeles, avait inventé et le personnage et ses propos. De même, *Le Troisième Œil*, de T. Lobsang-Rampa, passa longtemps pour un ouvrage initiatique aux « savoirs » des lamas par le fils d'un haut dignitaire tibétain. L'auteur, Cyril Henry Hoskin de son vrai nom, fils d'un plombier anglais et installateur de matériel chirurgical au chômage, n'avait jamais mis les pieds au Tibet et tout inventé. Mais son ouvrage eut un grand retentissement dans la mouvance New Age. Ce ne sont que deux exemples récents de ces canulars intéressés (bizness bizness), qui prennent à chaque époque des formes différentes : méditation transcendante, développement personnel, méditation de pleine conscience (ah ! l'insupportable Matthieu Ricard)...

L'université de Thermopolis dans le Wyoming, ou celle d'Hohenmölsen en Allemagne, ou encore l'université Hånkz de Näsåker en Suède sont de pures inventions, même si les villes ou villages existent sur la carte. Les noms des collaborateurs du Sâr sont également des inventions. Comme le font les « experts » en falsification, j'ai mêlé le vrai et le faux, la source historique et l'affabulation, la donnée scientifique avérée et les élucubrations... Aux lectrices et lecteurs de séparer le bon grain de l'ivresse.

*Que le Sâr Qizil Geri me foudroie
sur place si je mens!*

Achévé d'imprimer
en mars 2022
pour le compte du Club Samizdat,
hébergé par
les Éditions Deleatur
Le Ponteil
05310 Champcella

ISBN 978-2-86807-330-3

www.deleatur.fr

Impression UE.

■ Secret 11 (le plus secret). Le jeûne comme nourriture de l'En-Soi.

« Inanna partit dans la forêt pour vibrer avec les arbres; elle y frotta son "igul", la partie renflée de son être. Les arbres la nourrirent du vent de leurs feuilles. »

Tablette Ur-32V2014.

Le onzième secret sumérien, le plus secret de tous, mène les disciples au temple enfoui de l'En-Soi, le plus profond accès à la Connaissance.

Le jeûne comme connaissance de l'En-Soi fut pratiqué à Sumer, pour des raisons

contraintes (les nombreuses famines), ou pour des motifs spirituels.

Les prêtresses d'Ishtar jeûnaient pour apaiser leur "igul" et remodeler leur être-paraître (une notion difficile à transmettre aujourd'hui).

Ce sont les Ummites qui enseignèrent cette pratique, courante sur leur planète où les corps se régénèrent par le jeûne tous les cent ans.

Pratiquer le jeûne n'est pas sans conséquence et le Sâr Qizil Geri s'est souvent employé à modérer l'enthousiasme d'adeptes prêts à se priver définitivement de nourriture car, disaient-ils: «La nourriture, c'est sale! La nourriture, c'est mal.» Ce qui n'est pas faux.

Associé à la dendrothérapie, le jeûne réénergise les chakras, ventile les neurones, active les orgones.

Au cours du stage «Jeûne et Félicité arboricole», vous serez conviés à associer la privation de nourriture – un bol de bouillon par jour – à des déambulations sylvestres.

Le Sâr Qizil Geri étant en repli méditatif à l'ashram administratif d'Aiton (Savoie), c'est le Sâr Mon Onu Daladim qui accueillera les stagiaires au Centre de Jeûne Canopéen, situé dans le parc de la Cerisaie (Croix-Rousse, Lyon). Il vous y fera découvrir les décoctions d'écorce de marronnier, propices à l'éveil astral, et vous initiera au toucher dendrite – la palpation des arbres relevant d'un savoir ancien, transmis par des générations de bûcherons haut-alpins.

Ce onzième secret sumérien
est offert pour toute inscription
au stage «Jeûne et Félicité arboricole».